

¹Papier présenté à la Table Ronde de cloture du Colloque ARIC-IACCP.
(International association of cross cultural psychology) Liège, 14-18 Juillet
1992. Publié dans le journal de l'ARIC Mars 1994, n°24, 9-25.

Margalit COHEN-EMERIQUE

**EBAUCHE DE COMPARAISONS ENTRE LES
TRAVAUX ²DE RECHERCHE DE L'IACCP ET DE L'ARIC
SUR LE THEME INDIVIDUALISME/COLLECTIVISME**

Cette tentative de comparaison entre les deux associations de recherches interculturelles (1), l'une anglophone (l'IACCP) et l'autre francophone (l'ARIC), porte uniquement sur la thématique de l'Individualisme/collectivisme, problématique inter-disciplinaire qui traverse tout le champ des sciences sociales dans un débat qui n'est pas prêt de se clore. Les anglophones l'ont dénommé de deux manières : "Individualisme versus collectivisme", au niveau des différences de valeurs culturelles et "idiocentrisme opposé à allocentrisme" au niveau des différences psychologiques. Les francophones l'ont intitulé : " sociétés et personnalités à orientation individualiste opposées à sociétés et personnalités à orientation communautaire ou "holiste" (Dumont, 1978). Ils n'utilisent pas le terme "collectiviste" car très connoté sur le plan idéologique. Dans le cadre de ce travail, les termes: "communautaire", "holiste", "collectiviste" auront tous le même sens : l'individu maillon d'une chaîne, élément du monde inscrit dans le sacré ou en relation directe avec le surnaturel, constitué par l'ancêtre, la lignée, le clan qui voit sa destinée et sa fonction sociale fixées d'avance par les valeurs collectives. Il s'oppose au modèle individualiste, caractérisé par l'émergence d'un moi, unité différenciée existant par elle même, en relation avec les normes valorisantes et valorisées d'autonomie, d'indépendance et d'affirmation de soi, en particulier dans les classes moyennes. A travers cette comparaison, nous tenterons de dégager les différences et les convergences les plus marquantes entre les deux associations, ainsi que les orientations possibles pour de nouvelles recherches en éventuelle synergie. La langue de publication : l'anglais pour l'IACCP, le français pour l'ARIC, désigneront ici des différences entre les deux associations qui ne les caractérisent pas fondamentalement.

POURQUOI CE CHOIX ?

D'une part, de par l'importance du sujet qui mobilise depuis plus de 10 ans de très nombreuses recherches cross-culturelles en psychologie sociale. Il s'est avéré constituer une différence culturelle majeure pouvant expliquer les variabilités dans un très grand nombre d'attitudes, de comportements sociaux et de modes relationnels chez les individus de différentes cultures.

D'autre part, cette dimension qui fonde le modèle de personne valorisé au sein d'une société et fixe sa place dans la nature, la société, le monde et dans sa relation au sacré et au surnaturel questionne les fondements mêmes de la psychologie contemporaine quant à son unicité et son universalité. Comme l'écrit Eckensberger, (1991) : "l'intérêt des recherches sur individualisme/collectivisme n'est pas tant dans la dichotomie elle-même, importante en soi, mais dans le fait qu'elle rend explicite l'orientation individualiste du courant dominant de la psychologie contemporaine avec ses présupposés relatifs à une certaine conception de la personne généralement implicite, non formulée à la base des théories psychologiques occidentales, l'individualisme/collectivisme ayant le mérite de l'explicitier" (p.41).

C'est donc un thème majeur dans la recherche cross culturelle, - bien représenté d'ailleurs dans ce congrès de Liège par les communications de Han, Gabrenya, Mortazavi et Faslalipoor, Yi et Billing au Symposia sur ce thème et aussi Triandis et Kagitçibasi en conférences inaugurales - qui peut permettre de faire progresser nos savoirs sur une question très importante en psychologie : le lien entre la variable culture et le fonctionnement psychique de l'homme.

Nous ne prétendons pas présenter ici une étude systématique, mais plutôt une ébauche de comparaisons à partir d'un certain nombre de recherches récentes de l'IACCP et de l'ARIC dont certaines ont été présentées dans le cadre de ce congrès.

PREMIERES CONSTATATIONS QUANT AUX DIFFERENCES

1) Alors que depuis plus de 10 ans, les travaux sur ce thème en langue anglaise ont pris un essor considérable à tel point qu'un colloque leur a été consacré (Séoul 1990), nous n'avons trouvé aucune recherche de l'ARIC portant explicitement et directement sur cette problématique, si ce n'est nos modestes recherches-actions (Cohen-Emerique 1987-88-90). Celles ci étudient l'individualisme/collectivisme dans le contact entre des professionnels de l'action sociale, médico-sociale et éducative en France et des migrants issus de sociétés non occidentales. Leur méthodologie est qualitative et de l'ordre de la recherche-action, nous y reviendrons plus loin.

Les recherches très nombreuses de l'IACCP sont empiriques et quantitatives comparant des groupes nationaux bien définis

(américains/coréens, américains/indiens) mais sans que ne soient différenciés au sein des cultures nationales : des sous-cultures, des groupes minoritaires/groupes majoritaires, des populations en processus d'acculturation... Parfois les générations ou les catégories socio-économiques sont comparées au sein d'une même appartenance nationale concernant la dimension individualisme/collectivisme. Mais le problème du contact entre individus et groupes de différentes cultures ne sont pas étudiés. Par contre leurs recherches couvrent des champs importants de la psychologie sociale.

.../

Généralement les anglo-saxons font remonter le début des études empiriques sur cette problématique aux travaux de Hofstede (1980) qui, dans une recherche exemplaire par sa rigueur et son envergure (2), a mis en évidence que la valeur individualisme/collectivisme est une des quatre dimensions fondamentales différenciatrices des cultures nationales (3). En France, cette problématique était déjà développée par de nombreux chercheurs en sciences sociales : les précurseurs d'abord (4) puis des ethnologues, historiens, sociologues et psychosociologues (5) qui ont tous abordé cette opposition : Bien que les conceptions de la personne soient plurielles et complexes, produits de la représentation du sacré, de la cosmogonie, des courants philosophiques et idéologiques propres à chaque société et ethnie, on retrouve de façon constante une opposition entre deux modèles d'individus : d'un côté le modèle d'individu holiste, maillon d'une chaîne, de l'autre le modèle occidental renforçant l'individualisme. Comme l'écrit Bastide (1973) décrivant la spécificité de la conception de l'individu dans les cultures africaines : "Ce qui est important, c'est l'existence...de ce que nous appelons les deux antiprincipes d'individuation : la pluralité des éléments constitutifs de la personnalité (à l'opposé de notre conception unitaire) et la fusion de l'individu dans son environnement et son passé, bref dans son altérité" (p.29).

La conception holiste caractérisée par la sujétion familiale et sociale est prévalente dans beaucoup de sociétés, alors que l'idée de l'individu libre et égal en tant qu'être moral, indépendant et autonome et aussi essentiellement non social est une conviction exceptionnelle de l'humanité, et unique à notre civilisation occidentale liée à l'idéologie moderne (Lukes, 1973) (Emission de France Culture 1985). Triandis (1990b) développe aussi cette conception à partir d'un inventaire des travaux anglophones menés par des chercheurs en sciences sociales sur cette problématique.

2) Cette thématique Individualisme/Collectivisme n'est pas étudiée par les chercheurs de l'ARIC, si ce n'est indirectement à l'intérieur des thèmes de recherches centraux qui la préoccupent :

En premier **le contact entre les peuples** abordé soit dans les processus d'interactions et de communication interculturelle (Lipiansky, 1986, Lipianski et Ladmiraal, 1989), soit dans les processus d'acculturation au sein des pays en voie de développement, soit encore concernant l'intégration des migrants dans les différents pays d'accueil européens et au Québec. Un accent est mis sur les recherches appliquées comme l'éducation interculturelle à l'école, les stratégies d'intervention sociale, la formation des acteurs sociaux en milieu pluriculturel. L'inventaire des sommaires de la majorité des publications de l'ARIC en témoigne (6), comme le montrent aussi les statistiques de Krewer sur la fréquence des thèmes abordés dans ce congrès par chacune des deux associations (cf. tableau en fin d'article). En effet, en totalisant la fréquence des thèmes : changements culturels, éducation interculturelle et stratégies d'intervention, on obtient pour l'ARIC : 52% et pour l'IACCP : 18%.

- Pourquoi cette focalisation de l'ARIC sur les problèmes de contact et d'intervention ? - on pourrait la mettre en relation avec les politiques sociales des gouvernements canadien et des différents pays européens - comme d'ailleurs des Institutions européennes qui financent de nombreuses recherches - pour que les migrants trouvent leurs places dans les différents pays d'accueil et aient accès à tout ce que la société peut leur offrir.

- Un autre centre d'intérêt important de l'ARIC à travers laquelle est traitée la question de l'individualisme/collectivisme mais toujours de façon indirecte, en sous thématique, est **la problématique de l'Identité** qui toutefois n'apparaît pas dans les statistiques de Krewer, peut être de par la différence de terminologie sur cette notion entre l'IACCP et l'ARIC (7). La problématique individualisme/collectivisme émerge donc, lorsqu'est traitée la construction de l'identité en tant qu'élaboration d'un système de sens pour l'individu et partagé avec d'autres, processus assuré par deux mouvements contraires, en dialectique l'une avec l'autre. D'un côté : différenciation de, singularisation, et de l'autre : ressemblance à, identification à, assimilation. L'individualisme renforce le premier mouvement, le collectivisme accentue le second (Camilleri et Cohen-Emerique 1989, Camilleri, 1990 et 1991).

- L'individualisme/collectivisme apparaît encore, soit dans **l'élaboration des identités en situation de contacts ou de biculturalité, soit dans l'étude de l'intégration de la Modernité dans la tradition au sein des pays en voie de développement** (Camilleri, 1989) Ces recherches portent sur les négociations à l'intérieur du sujet, entre la tendance individualiste et la tendance communautaire pour trouver des compromis, des ajustements, des synthèses, voire même de nouvelles identités, bref une coexistence ou

une intégration possible entre ces deux tendances opposées (stratégies identitaires, 1990).

- Enfin dans un 4ème champ d'études émerge l'opposition individualisme/holisme, mais toujours en sous thème. Il s'agit de la **réflexion épistémologique sur les présupposés individualistes de la psychologie contemporaine** (the "Mainstream psychology" suivant le terme anglo-saxon) développé en Europe par le courant germanophone (qui publie aussi en français et en anglais) de la psychologie culturelle (Boesch, 1987, Krewer, 1990-1993, Eckensberger 1991) Une mise à plat des sources philosophiques de la psychologie scientifique a été présentée à ce Congrès par ces trois chercheurs à la Table Ronde d'ouverture et dans leurs conférences plénières.

Ainsi, quoique cela n'apparaisse pas dans les Abstracts et sommaires, l'ARIC s'intéresse beaucoup à l'individualisme/collectivisme.

3) Il faut ajouter que toutes ces thématiques dominantes qui préoccupent l'ARIC sont traitées à la différence de l'IACCP, dans une approche généralement pluridisciplinaire, comme en

témoignent ses colloques. (Retchinsky, Bossel-Lagos, Dasen (Direct) 1989 ; Lavallée , Larose (Direct) 1991 ; Fanon et Vermes (Direct) 1993 (6) qui regroupent aux côtés des psychologues, des ethnologues, sociologues, historiens, chercheurs en littérature comparée et d'autres disciplines Il s'agit encore d'une juxtaposition de travaux, le modèle intégrateur étant encore très difficile à trouver. L'IACCP composée essentiellement de psychologues montre une grande unité dans ses travaux sur le plan des concepts, des méthodes et des problématiques ; la synthèse en est plus facile. Nous y reviendrons.

4) Enfin on peut constater la méconnaissance quasi générale des chercheurs de l'IACCP sur les travaux de l'ARIC, l'inverse étant beaucoup moins marqué.

Pour résumer les spécificités de la recherche francophone par rapport à l'anglophone, nous nous référons à Oriol (1989) : Paradoxalement, les Européens et canadiens mettent plus l'accent sur l'individu considéré dans sa globalité : et comme centre cognitif et affectif qui fixe ses choix d'appartenance, et comme foyer d'élaboration de sens, toujours en interaction avec un autrui, individuel ou collectif. Autre paradoxe, les travaux de l'ARIC sont plus évolutionnistes que ceux de l'IACCP, parce qu'ils abordent le rôle actif de l'individu dans la création de constellations identitaires propres qui permettent de faire émerger des élaborations multiples, voire des créations identitaires, entre les deux pôles : individualisme et collectivisme. Encore est-il qu'actuellement de nombreux

chercheurs de l'IACCP remettent en question cette dichotomie tranchée entre ces deux valeurs. Nous y reviendrons.

L'individu, tel qu'il est étudié dans les recherches comparatives anglophones est "découpé" en traits, fonctions psychiques, comportements individuels ou sociaux, concept de soi et se définit par une appartenance unique, monolithique, sans conflits d'appartenance, ni traversée par des changements. Cette appartenance lui est généralement attribuée, elle n'est pas le fruit de son élaboration personnelle. Pandley, chercheur à l'IACCP, exprimait à la table ronde d'ouverture du colloque de Liège, des réserves sur ce type de différenciations simplificatrices.

POINT SUR LES TRAVAUX ANGLOPHONES CONCERNANT L'INDIVIDUALISME/COLLECTIVISME.

Les résumer en si peu de temps serait une gageure, tant ils sont nombreux, touchent à de nombreux domaines de la psychologie et utilisent une grande variété d'approches : à côté de très nombreuses études empiriques appliquant une panoplie de méthodes de recherches, il y a des tentatives de conceptualisation (Triandis a et b, 1990 et à sa conférence d'ouverture de ce colloque) (Kagitçibasi, 1990 (a)(b) et à table ronde d'ouverture de ce Congrès).

Nous nous limiterons à en résumer ici les champs d'études les plus importants, pour ensuite nous centrer sur les nouvelles orientations de recherches et les critiques actuelles posées par les chercheurs de l'IACCP envers leurs propres travaux. C'est par ces nouveaux questionnements que pourront être dégagées les convergences entre l'ARIC et l'IACCP ainsi que les synergies possibles entre les deux associations.

Les champs de recherche de l'individualisme/collectivisme (Triandis and Brislin, 1986,) (Triandis, 1990)(b), (Kagitçibasi, 1990 (b))(Le colloque de Séoul, 1990)(Han, au congrès de Liège).

- Tout d'abord ce concept très large et plurisémiologique a été différencié en deux niveaux : le niveau culturel gardant la même terminologie, et le niveau psychologique dénommé : orientation idiocentrique versus orientation allocentrique. Les recherches portent sur les différences observées à ces deux niveaux en comparant des sujets de sociétés holistes à ceux de sociétés individualistes. Ces comparaisons portent :
 - sur les processus psychologiques de base comme l'apprentissage, le renforcement ou l'étude des besoins (8),
 - sur tous les champs d'études de la psychologie sociale, des plus classiques aux plus nouveaux comme :
 - dépendance et indépendance du champs perceptif,
 - les relations avec l'ingroup et l'outgroup,
 - les tendances à la compétition dans les groupes opposés aux

- tendances à la coopération,
- le conformisme et le non conformisme,
- la perception sociale et les processus d'attribution (Bond 1983, Bond et Forgas 1984),
- la résolution des problèmes,
- les valeurs (Hofstede 1980, 1983),
- le concept de soi, le Soi, le "Self", champ très important de la psychologie sociale anglophone incluant la différenciation privé/public/collectif, l'orientation dans le temps, et la socialisation (Triandis, 1989).

Il faut mentionner aussi les recherches comparatives inter-individuelles au sein d'une même société suivant l'âge, le sexe. Comme le dit Triandis (1990) nous sommes tous porteurs de deux tendances. Certes, suivant les sociétés, l'une sera plus renforcée que l'autre, mais il y a des différences entre individus. Sans oublier les recherches comparatives classiques concernant la relation individualisme/collectivisme et les niveaux de développement socio-économiques des sociétés ; de même au sein d'un même pays, les études recherchant les différences entre milieu rural et urbain, et entre générations (Misra, 1990).

Pour résumer, l'individualisme/collectivisme, au sein de la psychologie crossculturelle devient une théorie importante à tel point que des processus psychiques qui apparemment n'ont aucun lien entre eux, montrent des relations permettant de faire des prédictions sur une grande variété de comportements.

Toutefois des questions de fond sont posées, des critiques se développent envers cette dimension à la fois si riche et si prometteuse en explications mais qui risque de devenir, comme l'écrit Kagitçibasi (1990 b), "la tarte à la crème" de la psychologie interculturelle, se substituant fréquemment à toutes les différences culturelles. Des mises en garde sont faites sur les dangers de cet engouement. Kagitçibasi, rappelle l'éphémère succès, dans les années 70, du concept de besoin d'affirmation de soi comme facteur explicatif de l'évolution des sociétés sur le plan socio-économique et la déception qui s'en est suivie avec la critique d'une psychologisation des théories du développement. Aussi, tenons nous sur nos gardes face à ce nouveau succès !

Seront repris ici un certain nombre de ces questions de fond et de ces réserves qui nous permettront de trouver des convergences avec les travaux francophones, et de faire émerger les synergies possibles entre les 2 associations.

1ère QUESTION DE FOND : LIEN ENTRE FACTEURS DE MILIEU ET INDIVIDUALISME/COLLECTIVISME.

Cherchant à affiner cette dimension pour dépasser le schéma habituel de : traditions, ruralité associées à collectivisme, opposé à modernisation et urbanisation associées à individualisme, Triandis (1990) passe en revue les différents facteurs de milieu qui peuvent influencer le développement soit de l'individualisme soit du holisme. Citons en certains :

- Le nombre de groupes auquel un individu peut être affilié : plus la structure sociale est complexe, comme dans nos sociétés modernes, plus les groupes d'appartenance se multiplient et chacun peut y adhérer ou les quitter en fonction de la satisfaction qu'ils procurent aux besoins individuels. Berry (1990) dans son modèle éco-culturel qui tente d'expliquer la diversité humaine et les variations de certaines conduites en fonction des facteurs d'environnement, introduit le paramètre de grandeur de la société : plus celle-ci est importante et diffuse dans sa structuration, plus l'individu aura de possibilités de choix dans ses conduites quotidiennes ; ce seront ses buts personnels plutôt que collectifs qui guideront alors son comportement, et ses croyances propres et non les croyances instituées qui influenceront de plus en plus ses choix.

- L'hétérogénéité culturelle expose l'individu à des codes et normes multiples et à des conflits de normes qui lui laissant le choix de décider quelles normes suivre et lesquelles rejeter. Dans sa conférence plénière, à ce congrès, Triandis ajoutait les variables de complexité de la société et le degré de rigidité avec laquelle elle impose à ses membres, normes et sanctions comme facteurs pouvant influencer vers l'individualisme ou le collectivisme ; plus elle est rigide, plus elle sera communautaire, plus elle est souple, plus l'individualisme pourra s'exprimer.

- L'importance du déterminant situationnel : l'individualisme/collectivisme n'est pas seulement lié aux types de sociétés mais aussi aux situations. Nous sélectionnons les éléments cognitifs qui correspondent aux modèles relationnels adaptés à la situation. Toutefois suivant les cultures, des situations plus nombreuses seront codées sur le mode idiocentrique c'est-à-dire avec possibilités de choix individuel ou sur le mode allocentrique c'est-à-dire avec pression à la conformité sociale (Berry 1990).

Or ce sont justement ces facteurs de milieu, de situation et d'hétérogénéité culturelle qui sont étudiés dans les travaux de l'ARIC en tant que paramètres influençant la construction de l'Identité. Camilleri (1991) insiste sur la multiplicité des groupes d'appartenance dans les

sociétés individualistes dites occidentales, opposée à la réduction du nombre de groupes dans les sociétés dites traditionnelles. Mais cette multiplicité n'est pas appréhendée en tant que nombre de groupes d'appartenance, mais sur le plan ontologique c'est-à-dire en tant que relâchement de la cohérence de sens liée à cette multiplicité pouvant aller jusqu'à des contradictions ; car chaque sous-groupe produit son identité préservant une certaine indépendance par rapport au sens collectif. Ce relâchement s'oppose au système de sens uniforme et fortement univoque partagé par les différents sous-groupes dans les sociétés communautaires. De là une série de figures contrastées dans l'élaboration de l'identité : D'un côté, la recherche de la cohérence et de l'unité se fera par l'individu d'où la multitude d'élaborations identitaires, de l'autre la cohérence étant assurée par le groupe, l'individu n'aura qu'à se conformer à des modèles, en fonction de ses appartenances.

Du côté (l'individualisme) le sujet a une recherche de singularisation, de différenciation, d'"identisation", selon le terme de Tap (1991 p.64) et de l'autre (le collectivisme), on constate une réduction du processus de différenciation avec au contraire accentuation de la ressemblance à, et de l'assimilation.

Enfin, du côté individualiste, dans une société qui permet la mobilité du sujet à travers les nombreuses strates et groupes, l'individu va découvrir la variété des significations sociales rattachées à ces groupes, et à partir de là il pourra en prendre conscience. D'où la notion d'identité "construite" des sociétés occidentales opposée à l'identité "prescrite" des sociétés communautaires, opposition introduite par Camilleri qui souligne les manipulations actives des différents codes culturels chez les sujets dans les sociétés individualistes, afin de s'ajuster en fonction des situations et des besoins personnels. En opposition, l'identité prescrite par le sexe, la filiation, la caste etc, des sociétés holistes, fixe à l'individu une vie toute droite tracée en fonction de ses appartenances. Quoique, comme le dit Claude Lévi-Strauss (repris par Taboada Leonetti "Stratégies identitaires" 1990, p.19), même les sociétés primitives ne définissent pas une identité substantielle, monolithique. Elles la morcellent en des multiples éléments dont la synthèse est problématique.

Pour Camilleri (1989, 1990), même dans les pays du Tiers Monde, on assiste à des choix personnels entre les deux tendances, ceci à cause des bouleversements socio-économiques qui les traversent et de l'influence du modèle occidental apporté par les Masses-Média.

Tout un 2ème courant de recherche de l'ARIC traite de cette notion de facteurs de milieu. Il était représenté à ce congrès par la table ronde dirigée par Michel Oriol : "Territoire physique et territorialité symbolique. Problèmes théoriques et méthodologiques" avec Guibert, Vinsonneau, Munoz et Regnault qui, sans aborder directement la

problématique individualisme/collectivisme, mettent en évidence la multiplicité des variables segmentées de territoires physiques et symboliques et de contextes situationnels. Ainsi l'occupation d'un espace par un groupe minoritaire et en exclusion, comme le quartier, le village, l'école peut influencer les manipulations de l'identité de ses occupants en général, et de façon plus indirecte leur orientation vers l'individualisme ou le collectivisme. Les espaces sont mis en connection par l'action des individus qui les occupent, eux-mêmes appartenant à plusieurs espaces. Chaque individu est au croisement de plusieurs lieux qui ensemble constituent son identité.

2ème RESERVE EMERGEANT DES CHERCHEURS DE L'IACCP SUR LEURS PROPRES TRAVAUX : INDIVIDUALISME/COLLECTIVISME, DIMENSION BI-POLAIRE OU FACTEUR INDEPENDANT ?

Il s'agit de la conception d'une bipolarité concernant la dimension individualisme/collectivisme telle que la dégageait Hofstede par l'analyse factorielle (1980) . De nombreuses recherches récentes feraient opter pour deux dimensions indépendantes au niveau psychologique, pouvant coexister dans la même personne, la bipolarité étant toujours reconnue sur le plan culturel. Elles seraient actualisées l'une et l'autre selon les situations. Kashima (1990) Sinha, Rama, Triparthi (1990) et ce dernier le reprenait à la table ronde d'ouverture de ce colloque, décrivent tous cette possible coexistence des valeurs et des tendances de base individualiste et collectiviste dans le même individu en Inde et la grande tolérance à la dissonance cognitive que cette coexistence peut engendrer. Les causes en sont nombreuses : d'une part l'extrême complexité du métissage culturel en Inde, d'autre part, la capacité fondamentale de cette culture d'incorporer, "d'envelopper" des éléments culturels disparates en un tout structuré, favorisant ainsi la coexistence des nouveaux modes de pensée et d'agir à côté des anciens, et non en remplacement ou élimination. Il y aurait compromis plutôt que résolution des conflits par la suprématie d'un système culturel sur l'autre. Les auteurs précités insistent aussi sur l'importance de la prise en compte du contexte plutôt que des variables personnelles, pour comprendre le choix des valeurs par l'individu et ses conduites : le sujet détermine les valeurs qui font sens pour lui en fonction des situations et contextes d'interactions.

Cette remise en question de la bipolarité de la dimension avec l'éclairage porté sur le rôle actif de l'individu qui manipule des codes culturels opposés voire conflictuels à l'intérieur de lui même en fonction des situations et des contextes, rejoint les travaux francophones sur les individus en situation d'acculturation endogène (à l'intérieur de leurs

pays) ou en situation de contacts culturels (1ère génération de migrants) ou même d'hétérogénéité culturelle (2ème génération de migrants). Il s'agit d'un courant de recherche sur les stratégies identitaires (Kaserzstein, Taboada Leonetti, Malewska Peyre, Camilleri, Vasquez, Lipiansky (1990). Le terme stratégie souligne bien d'ailleurs, le rôle actif de la part du sujet dans l'élaboration de son identité et la mouvance des ajustements qu'il a à opérer au jour le jour, en fonction des variations des situations et des enjeux qu'elles suscitent.

Ces changements de configuration identitaires - dans une recherche d'unité et de sens, à chaque fois adaptés aux situations - sont particulièrement importants en situation de changements socio-économiques et socioculturels, comme dans les pays en voie de développement et en situation d'hétérogénéité culturelle (deuxième génération de migrants, mariages mixtes) où les deux tendances individualisme/collectivisme peuvent coexister. Malewska Peyre et Taboada Leonetti (stratégies identitaires 1990) étudient l'influence de l'infériorisation sociale et de l'exclusion sur ces stratégies identitaires dans les groupes minoritaires. Nous ne pouvons ici rentrer dans l'inventaire de ces stratégies qui sont multiples en fonction des acteurs individuels et collectifs et des enjeux situationnels. Nous ne pouvons rentrer aussi dans l'analyse des variables de personnalité qui influent sur la construction identitaire et les choix de valeurs (Camilleri 1991). Ils mériteraient un développement à part.

Mentionnons seulement les recherches de psychologie sociale expérimentale de Vinsonneau (exposées à ce congrès) qui mettent en évidence ces multiples manipulations identitaires, souvent contradictoires en fonction des acteurs en présence et des situations, remettant en question la notion d'appartenance à un groupe nettement différencié et représentatif.

3ème RESERVE : NOS THEORIES PSYCHOLOGIQUES EN GENERAL ET LA DIMENSION BIPOLAIRE D'INDIVIDUALISME/COLLECTIVISME EN PARTICULIER SONT ELLES ADAPTEES AU FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE DES INDIVIDUS SOCIALISES DANS LES SOCIETES NON OCCIDENTALES ET DANS LES SOCIETES EN PROCESSUS DE MUTATIONS ?

Cette question a été posée par plusieurs chercheurs, comme d'ailleurs au cours de ce congrès ; citons Sinha (1990) qui critique la tendance aux catégorisations bipolaires de la pensée scientifique occidentale qui ne prend pas en compte les subtiles différences qualitatives qui sont, elles, différenciatrices des sociétés. Cette tendance ne sert qu'à donner des images caricaturales, simplificatrices et stéréotypées des groupes sociaux, ne reflétant en rien les complexités qui les traversent, ni les

réalités psychologiques des peuples en question. Ainsi est posée la question, qui généralement est apparue en transversalité dans de nombreuses tables rondes au cours de ce congrès, de l'universalité des théories de la structure et du développement de la personnalité produites par le courant dominant de la psychologie, marquée par notre modèle individualiste de la personne. Ces théories peuvent être non seulement source d'erreurs d'évaluation et même de disqualification, lorsqu'elles sont appliquées à des individus issus de sociétés non occidentales.

De plus l'association, dans notre société moderne, des paradigmes scientifiques avec les valeurs sociales, c'est-à-dire la relation qui unit haute compétence scientifique et haut statut social, peut avoir comme effet néfaste que les sociétés qui détiennent le savoir dominant culturellement celles qui en sont dépourvues, tout en se justifiant par l'universalité de ce savoir (Collen Ward 1990). Enriquez (1990) accuse même ce courant dominant de la psychologie de perpétuer chez les Philippins, au coeur de leur psychisme, le statut de colonisé. Ainsi s'explique le développement de toute une problématique de recherche sur les psychologies indigènes, représenté à ce congrès par Adair, Pandey et Choi, Kim, Diaz-Loving, Salazar, Sinha, Paranjapé.

Comme le disait Paranjapé dans sa communication, ce terme de psychologie indigène se réfère à des modèles "sur mesure" de fonctionnement psychique développés par les psychologues du Tiers Monde à partir des valeurs, croyances, mythes, idéologies qui fondent la conception de la personne dans leurs cultures respectives. Ces chercheurs revendiquent une identité propre qui prend en compte les particularités culturelles et les besoins locaux afin de casser le cercle vicieux : la psychologie contemporaine dérive de la culture occidentale mais en même temps elle sert à maintenir ou à imposer cette culture. Ils défendent ainsi l'idée d'une pluralité des psychologies à l'opposé de la conception

d'unicité et d'universalité de la psychologie scientifique, remettant au devant de la scène le débat entre émique et étique (9) : que faut-il privilégier : la connaissance de l'intérieur ou une approche objectivante ? Sinha a discuté de l'intérêt et des dangers des psychologies indigènes à cette table ronde.

Toutes ces critiques rencontrent les résultats de nos propres recherches-actions auprès des professionnels français de l'action sociale et éducative (travailleurs sociaux, enseignants, formateurs) intervenant auprès de migrants issus de sociétés non occidentales : Maghreb, Afrique noire, Turquie rurale, Sud-Est asiatique. (Cohen-Emerique 1987,1988,1990). Ces recherches ont mis en évidence que le modèle individualiste de la personne constitue chez ces acteurs sociaux une grille de lecture essentielle des situations et des personnes qu'ils ont en charge. Cette

grille est non seulement à l'origine de distorsions, d'incompréhensions, d'évaluations erronées connotées souvent de façon négative, mais aussi elle induit le professionnel à une pression à l'acculturation, pression d'autant plus forte que sa mission est d'éduquer, rééduquer, bref de socialiser. L'intérêt de nos travaux résiderait dans le fait que c'est à travers le contact, l'interaction, voire même le choc culturel entre des individus issus de sociétés individualistes et ceux originaires de sociétés holistes, qu'émergent la structure, le contenu et la puissance de l'individualisme tel qu'il est intégré au niveau subjectif par ces agents de socialisation. Cette dimension individualiste constitue sur le plan psychologique une structure cognitive, affective, évaluatrice et conceptuelle particulièrement stable et résistante qui tente de s'imposer comme modèle auprès de personnalités à orientation communautaire.

Ainsi nos résultats renforcent les critiques mentionnées plus haut et ensemble viennent donner matière aux questions de fond posées par les psychologues de l'Université de la Sarre (Krewer, 1990-1992, Eckensberger, 1990, Boesch, 1987 et à sa conférence plénière à ce congrès). Comme nous l'avons vu plus haut, les études sur l'individualisme/collectivisme ayant le mérite de rendre explicites les présupposés de la psychologie contemporaine à savoir la conception d'un homme universel, idéal abstrait d'un être naturel qui peut être étudié comme tout autre objet de la nature, n'y aurait-t-il pas lieu de cerner comment la culture elle-même est une composante du fonctionnement du psychisme humain, en tant que variable dépendante et non plus indépendante telle qu'elle apparaît dans la démarche classique de la psychologie crossculturelle ? Ces chercheurs fondent un nouveau champ de recherches : la "psychologie culturelle".

Bril et Lehalle (1988) défendent une position opposée : Tout en reconnaissant que le développement des recherches psychologiques dans les pays du Tiers Monde devraient être l'occasion, peut-être unique, de prendre conscience des présupposés idéologiques, inhérents à certaines recherches et théorisation de la psychologie contemporaine et de poursuivre les observations à d'autres contextes culturels, ces auteurs pensent que l'opposition individualisme/collectivisme est un faux débat car même en occident, rien n'empêche de considérer les comportements comme ayant une détermination collective.

4) EN DERNIER, NOUS AVONS RETENU LA NOUVELLE ORIENTATION DES RECHERCHES PRECONISEES PAR KAGITCIBASI (1990 b), COMME SYNERGIE POSSIBLE AVEC LES TRAVAUX DE L'ARIC.

Pour Kagitçibasi, il est indispensable d'affiner ce concept d'individualisme/collectivisme en l'étudiant à travers les modalités de la relation du "soi" à autrui, émanant du besoin universel de l'homme à être

relié (relatedness). Le mode de relation à autrui inclut à la fois les types de relations personnelles que l'individu développe avec son entourage et comment il se situe sur la dimension dépendance/indépendance.(10) Son étude à partir de ces deux facettes permettrait de cerner le processus d'élaboration du concept de soi, de l'identité (5) dans sa différenciation avec autrui, processus médiatisé à l'intérieur de chaque culture par la socialisation de l'enfant, au sein de la famille, du groupe de pairs, de l'école, et au travail. C'est seulement par cette approche que pourrait se préciser la construction du concept de soi, de l'identité selon l'individualisme ou le collectivisme.aux différentes étapes de la socialisation.

Kagitçibasi propose, et l'a répété d'ailleurs à la table ronde d'ouverture de ce congrès, de développer des études sur la socialisation afin de cerner les différentes modalités et étapes de différenciation du moi et d'autrui, les différents types de lien social et les contours assignés au concept de soi dans les différentes cultures en fonction de la valeur individualisme/collectivisme. Elle propose elle-même, concernant le besoin d'être relié, un modèle à trois pôles pour la culture Turque en pleine évolution, inspiré de ses trois modèles d'évolution de la famille Turque (Kagitçibasi 1990 a et b) : entre le modèle moderne individualiste d'indépendance et le modèle collectiviste traditionnel de besoin d'interdépendance, apparaîtrait une troisième figure, synthèse dialectique des deux précédentes, basée sur l'indépendance matérielle et la dépendance affective.

A Liège, un symposia très riche était centré sur ce thème : "Culture and self. Theoretical and philosophical analysis" avec Kim, Kagitçibasi, Yu, Sinha, Kashima, Choi et autres. Citons seulement la très intéressante recherche de S.H Choi "The Intersubjective selfhood of Korean children : a communicative analysis" qui explore justement les processus de construction du concepts de soi en intersubjectivité chez l'enfant coréen, confirmant ainsi l'intérêt des recherches préconisées par Kagitçibasi. Elle montre comment se construit chez celui-ci, à partir de ses interactions et communications avec d'autres enfants et les adultes dans une crèche,,un concept de soi en relation avec les autres peu différencié

Tous ces nouveaux développements à l'IACCP rencontrent l'éclairage théorique apporté par l'ARIC, en particulier par Camilleri (1991). Comme Kagitçibasi, il cherche à approfondir la notion d'individualisme/collectivisme à partir de la notion de lien social, de participation au groupe et tente de la caractériser selon les deux tendances. Pour l'individualisme, la participation au groupe existe mais elle se fait sur un mode distancé et critique, tandis que dans le collectivisme, elle se développe sur un mode fusionnel. Entre les deux

s'élaboreraient de multiples formes de modalités de participation, de lien social.

- Toutefois, Oriol (1979) critique l'approche purement psychologique de la notion de participation, de mode relationnel. Pour lui, elle est très marquée par le politique en particulier par la conception unificatrice des nationalismes européens.

- Citons encore, les travaux de Vanandurel (1991) sur les processus de socialisation dans notre société occidentale, en particulier sur les processus d'élaboration du concept du soi dans sa différenciation avec autrui, très marqués par notre modèle individualiste de la personne tel qu'il apparaît en cette fin du XXème siècle. Ils sont un exemple de recherche comme le préconise Kagitçibasi permettant de dégager les processus de construction de l'identité dans différentes cultures à travers la socialisation.

Ainsi les deux associations se rencontrent sur la question : comment s'opère dans les sociétés occidentales et non occidentales, la construction de l'identité à travers la dimension du lien social, construction médiatisée par les processus de socialisation ; champ de recherches très intéressant car il permet une approche globale, molaire de l'individu, posé d'emblée en interaction avec son environnement alors que généralement, il est étudié, découpé, en fonctions psychiques, per se, isolé de son contexte. En multipliant les travaux de ce type, pourront s'élaborer divers modèles et théories de la personnalité selon les sociétés, à partir desquelles, en les comparant deux à deux, on pourra procéder à l'émergence d'un troisième paradigme qui, intégrant une partie de chacun de ces modèles, sera nouveau et pourra être considéré comme universel. C'est une universalité déduite de recherches comparatives et non plus, comme il est d'usage, posée d'emblée (cf Eckensberger à la conférence d'ouverture).

EN CONCLUSION, cette ébauche de comparaisons sur le thème individualisme/collectivisme entre les deux associations de recherche oeuvrant dans le champ de l'interculturel, a mis en évidence quelques différences fondamentales qui les spécifient mais aussi des convergences, sources possibles de synergies. .../

Pour les différences, alors que l'IACCP se centre sur des comparaisons de fonctionnement psychique selon les différentes sociétés, en particulier autour de la problématique individualisme/collectivisme, l'ARIC s'intéresse aux conséquences des situations de contacts culturels entre individus et groupes et aux effets de l'hétérogénéité culturelle au sein d'une même société et à l'intérieur d'un individu. La première fait essentiellement des recherches en psychologie, peu ouvertes aux

questions d'application, la seconde est composée de chercheurs issus de différentes disciplines des Sciences de l'Homme et de la Société et développent des études appliquées, intégrant des praticiens en son sein.

Pour les convergences, dans les deux associations apparaissent des approches qui cassent la notion de culture considérée comme trop globalisante et figée, la différenciant en différents segments : sous-cultures, minorités, générations, quartiers, villages, etc. repérant ainsi les territoires physiques et symboliques et les situations qui peuvent influencer sur l'orientation vers l'individualisme ou le holisme et sur les manipulations identitaires de l'individu pour faire coexister en lui ces deux tendances.

Enfin, l'étude dans différentes sociétés de la construction du concept de soi, à travers la dimension de lien social tel qu'il est médiatisé par la socialisation, semble prometteuse d'une synergie possible entre les deux associations, dans la mesure où des contacts et des échanges seront plus fréquents.

NOTES (1)

- (1) Les termes : interculturel et cross culturel seront utilisés ici sans différenciation, renvoyant le lecteur aux travaux de l'UNESCO (1980) DASEN (1990) et KREWER (1991) pour connaître leurs multiples définitions suivant les chercheurs et les aires culturelles.
- (2) HOFSTEDE a fait passer un questionnaire de 150 questions auprès de 116000 personnes travaillant dans la même entreprise multinationale mais dans des filières installées dans 40 pays différents.
- (3) A côté de la valeur Individualisme/Collectivisme, Hofstede fait émerger 3 autres dimensions différenciatrices des sociétés : le seuil de tolérance à l'incertitude, la distance hiérarchique, et masculinité/féminité. Ces résultats ont été renforcés par une comparaison systématique avec les constats d'autres études sur les mentalités nationales à travers plusieurs pays.
- (4) D'abord Durkheim (1893 cité par Tap 1991 p.51) qui oppose deux grands types de sociétés : les sociétés conformistes se distinguant par l'importance de la contrainte externe et le caractère hétéronome des conduites individuelles opposées aux sociétés différenciées où les structures sociales sont diversifiées par l'accroissement de la division du travail, avec une régression du conformisme traditionnel et du primat du religieux ; l'autonomie prend alors le dessus sur l'hétéronomie, la solidarité organique sur la solidarité mécanique, la coopération sur l'obéissance. Toutefois il abandonnera cette position par la suite pour une explication unique fondée sur une hypothèse que la contrainte existe dans les deux types de sociétés. Citons Stoetzel (1963) qui insiste sur la pluralité des conceptions de l'individu suivant les sociétés car elles sont marquées par les valeurs culturelles, et il en est de même pour le concept de personnalité dans la psychologie contemporaine très lié aux valeurs individualistes de la société occidentale. Rappelons Dumont (1978) (cf. aussi Gaucher 1979). qui, à partir d'une étude sur l'Inde, met en opposition sociétés holistes et sociétés individualistes.
- (5) Citons entre-autres Griaule (1940) sur la personnalité des Dogons, les travaux de CNRS sur l'Afrique noire (1973), Cohen (1974) sur les Juifs marocains et aussi les historiens étudiant des peuples actuellement disparus comme les grecs anciens, (Vernant, 1989), les aztèques (Todorov, 1980), les peuples méditerranéens (Braudel, 1978)

- (6) Citons : Retchitzky J., Bossel-Lagos M., Dasen P. (direct)(1989). La Recherche Interculturelle 1990, tome I et II Paris, l'Harmattan - Ouellet F. (1990), L'éducation interculturelle, l'Harmattan - Lavalée M., Ouellet F., Larose F. (direct) (1991) Identité, culture et changement social, l'Harmattan - Tanon F. et Vermès G. (Direct) - L'individu et ses cultures - Tome I, l'Harmattan.
- (7) Pour la recherche anglophone, l'identité est définie par le "Self "concept de soi, image de soi, conscience de soi, sentiment de continuité et d'unité, l'interaction avec autrui jouant un rôle fondamental dans l'élaboration de ces processus par l'image qu'il renvoie (Cooley, 1924) (Mead, 1934) (Rosenberg, 1979).(Triandis 1989).Il se décompose en un "Self" privé, public et collectif.
Pour la recherche francophone, ce concept intègre à la fois l'identité socio-culturelle en relation avec les groupes d'appartenance et l'identité personnelle proche du Self (Dictionnaire de psychologie, 1991) l'Influence mutuelle de ces deux sous instances est étudiée par Camilleri (1980) et Oriol (1979).
- (8) Orientation vers ses propres besoins opposée à orientation vers les besoins du groupe.
- (9) L'analyse étique fondant son statut sur la base d'une épistémologie scientifique universelle, utilise des catégories d'analyse, des cadres conceptuels, des typologies...empruntés à la science et non à la culture étudiée. Elle contribue à une classification qui peut jeter les bases d'une compréhension mutuelle la plus rationnelle possible à condition qu'elle explicite aussi ses propres présupposés. Une analyse est émique dans la mesure où elle est fondée sur des éléments conceptuels faisant partie du système décrit, c'est une découverte de l'intérieur (cf. Pike K.L. (1979). Language in relation to a unified theory of the structure of human behavior - 2ème édition. La Haye Mouton - 37-72 - cité par Mauviel M., L'idée de culture et de pluralisme culturel. Thèse de 3ème cycle - Université René Descartes Paris - Tome 2 - p 410-412.).
- (10) Besoins d'indépendance et d'autonomie opposés aux besoins d'affiliation et de prise en charge dans les difficultés.

BIBLIOGRAPHIE

- Bastide R. (1973) - Le principe d'individuation in La Notion de personne en Afrique Noire - Editions du CNRS Paris. 33-43.
- Berry J.W. (1990)- Ecology of individualism and collectivism - Conférence Internationale à Séoul - 9-13 juillet 1990 : Individualism and collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.
- Boesch E.E. (1987)- Cultural psychology in action theoretical perspective in Growth and progress in cross cultural psychology - Kagisçibasi S. (édit)Swetz North América, Inc Berwing, Swetz and Zeilinger BV Lisse. 41-45.
- Bond M.H.(1983)- A proposal for cross cultural studies of attribution in Hewstone M. (édit) Attribution theory, social and functional extensions. Oxford Blackwell. 144-157.
- Bond M.H. et Forgas J.P. (1984) - Linking person perception to behavior intention across cultures. The role of cultural collectivism. Journal of cross culturel psychology - 15, 337-352.
- Braudel F. (1987)- La Méditerranée - Les Hommes et l'héritage. Arts et Métiers graphiques.
- Bril B. et Lehalle H.(1988) - Le développement psychologique est-t-il universel ? Paris. PUF.
- Camilleri C. (1980)- Identité et changements sociaux, point de vue d'ensemble in Identités collectives et changements sociaux - Toulouse - Privat 331-344.
- Camilleri C. (1988)- La culture d'hier à demain. Anthropologie et sociétés- Université Laval - Québec 12-1.
- Camilleri C. (1989)- La gestion de l'Identité en situation d'hétérogénéité culturelle in La Recherche interculturelle - Rechinsky J., Bossel-Lagos M., Dasen P. (Direct) 2 tomes -12-24.

Camilleri C., Cohen-Emerique M. (1989) - Chocs de cultures. Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel. L'Harmattan, Paris. 21- 76.

- Camilleri C. (1991)- La construction identitaire - Essai d'une vision d'ensemble. Les cahiers internationaux de Psychologie 9-10 - Mai-Juin 77-90.
- Cohen M. (1974) - Aspects psychologiques de l'acculturation des juifs marocains. Etude d'un groupe de migrants en France. Thèse de doctorat de 3ème cycle. Paris - Université René descartes. 2 tomes.
- Cohen-Emerique M. (1987)- Réflexions sur la formation de praticiens, dans le champ interculturel - Revue les Amis de Sèvres (Centre International d'Etudes Pédagogiques de Sèvres) 125. 86-102.
- Cohen-Emerique M. (1988)- Connaissance d'autrui et processus d'attribution en situations interculturelles. Cahiers de Sociologie économique et culturelle (Ethnopsychologie) N° 10. 95-107.
- Cohen-Emerique (1990)- le modèle individualiste du sujet. Ecran à la compréhension des personnes issues de sociétés non occidentales. Cahiers de sociologie économique et culturelle. 13 juin. 9-34.
- CNRS (1973- - La notion de personne en Afrique Noire - Edition du CNRS. Paris.
- Cooley C.H. (1924)- Human nature and social order - New-York - Scribner
- Dasen P. (1991) - La contribution de la psychologie interculturelle à la formation des enseignants pour une éducation interculturelle in : Identité - Culture et changement social. Lavallée M., Ouellet F., Larose F.(Edit) - actes du 3ème colloque de l'ARIC - L'Harmattan.
- Dictionnaire de psychologie (1991)- Doron R. et Parot F. (édit) - Paris PUF
- Dumont L. (1978)- La conception moderne de l'individu. Esprit 2. 20-54.
- Durkheim E. (1893)- De la division du travail social Paris. PUF. Edition de 1967. citée par Tap P. (1991) p 51.

- Eckensberger L.H. (1990) - From cross cultural psychology to cultural psychology. The Quarterly News letter of the Laboratory of comparative human cognition 12.1. 37-52.
- Emission de France Culture (1985)- L'individu est-t-il de retour ?
Réalisateur J. Julliard, avec la participation de P. Ricoeur, philosophe, D. Thibaut, Directeur de la Revue Esprit, J.P. Vernant, Professeur Honoraire du Collège de France, spécialisé dans l'histoire des religions et J.P. Dupuy, Directeur de Laboratoire d'épistémologie - cassette chez l'auteur.
- Enriquez V.G. (1990) - Towards a liberation psychology
Conférence Internationale Séoul - 9-13 juillet 1990 : Individualism and collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.
- Gaucher M. (1979)- Note critique sur Louis Dumont. De l'avènement de d'individu à la découverte de la société : in annales Economie-Société-Civilisation-Mai-Juin. 451-463.
- Hofstede G. (1980)- Culture's consequences : International differences in work related values. Beverly-Hills, CA.
- Hofstede G. (1983)- National Cultures in four dimensions - a research based theory of cultural differences among nations. International studies of management and organization - Vol. VII-1-2, 46-74.
- Kagitçibasi C. (editor)(1987)- Section 2 : Individualism and collectivism : a universal dimension ? in Growth and progress in cross cultural psychology. Selected papers from the eight international conference of the IACCP. Swets North America, Inc/Berwyn Swets and Seitlinger B.V. Lisse (auteurs de cette section : Kashima Y., Hofstede G. Sinha J.P.B., Mann L., Triandis H.C., Sampson E.E., Kagistçibasi C.).
- a)Kagitçibasi C. (1990)- Family and socialization in Cross cultural perspective - a model of change. In Berman I. (Edit) Nebraska Symposium on motivation 1989. Lincoln - Nebraska. University of Nebraska Press
- b)Kagitçibasi C. (1990)- A critical appraisal Individualism/Collectivism -

towards a new formulation. Conférence Internationale à Séoul 9-13 Juillet 1990 = Individualism and Collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.

Kaschima Y. (1990)- Conceptions of persons : implications in individualism/collectivism research. Conférence Internationale à Séoul - 9-13 juillet 1990 : Individualism and Collectivism psychocultural perspectives from east and West. Sera prochainement publié chez Sage.

Kim U. (1990) - Culture and values. Conférence Internationale à Séoul - 9-13 juillet 1990 : Individualism and collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.

Krewer B. (1990)- Psyche and culture. Can a cultural free psychology take into account the essential features of the species "homosapiens" ? The quarterly News lettre of the laboratory of comparative cognition 12-1-24-37.

Krewer B. (1993)- Psychologie transculturelle.ou psychologie culturelle : L'Homme entre une nature universelle ou des cultures spécifiques. In : L'Individu et ses cultures. Tanon F. et Vermès G. (direct.) Paris, l'Harmattan.

Lavallée M., Ouellet F., Larose F. (1991)- Identité, culture et changement social. Actes du 3ème colloque de l'ARIC. Paris, L'Harmattan.

Lee, Chang Ho (1990)- Comparisons of oriental and western approaches to counseling and guidance. Conférence Internationale à Séoul - 9-13 juillet 1990 : Individualism and collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.

Levi-Strauss C. (1977)- L'identité - Paris. Grasset

Lipiansky E.M. (1986)- Identité, communication et rencontres interculturelles Cahiers de sociologie économique et culturelle (ethnopsychologie) Juin 7-49.

Lipiansky E.M./Ladmiral J.R (1989)- La communication interculturelle. Paris Armand Collin .

- Lukes S. (1973) - Individualism-Oxford Basil Blackwell
- Malewska-Peyre H., Gachon C., Cohen-Emerique M. et autres (1988)
Le travail social et les enfants de migrants. Racisme et identité, Recherche-Action CIEMI - L'Harmattan.
- Malewska-Peyre H. et Tap P. (1991)- La socialisation de l'enfance à l'adolescence - Paris - PUF.
- Mead G.H. (1934)- Mind, self and society. Chicago. University of Chicago.
- Misra R.C. (1990)- Individualist collectivist orientations across generations. Conférence Internationale à Séoul 9-13 Juillet 1990 : Individualism and collectivism psychocultural perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.
- Oriol M. (1979) - Identité produite, identité instituée, identité exprimée. Cahiers Internationaux de sociologie LXVI -19-27.
- Oriol M. (1989) - La Relaciones paradójicas de las antidades colectivas al individualismo, in : Sociologica del Nacionalismo. Peres Agode A. (Edit). Universidad del Pais Vasco Bilbao. 34-47
- Rosenberg M. (1987) - Concerning the self. New-York and basic Book
- Servais G. (1975) - Pédagogie institutionnelle et counseling. Jalons pour une analyse sociale. Connexions 13-125-144.
- Sinha D., Rama C. et Triparthi (1990) - Individualism in a collectivism culture. A case of coexistence of oppositions. Conférence Internationale à Séoul 9-13 Juillet 1990 : Individualism and collectivism. Psychocultural perspectives from East and West. Sera publié prochainement chez Sage.
- Stoetzel J. (1963)- La psychologie sociale. Paris, Flammarion -
- Stratégies identitaires (1990) co-auteurs : Camilleri C., Kastarsztein J., Lipiansky E.M., Malewska-Peyre H., Taboada Leonetti I., Vasquez A., Paris PUF - Psychologie d'aujourd'hui.
- Tap P. (1991) - Socialisation et construction de l'identité personnelle in Socialisation de l'enfance à l'adolescence.

Malewska-Peyre H. et Tap. P (Direct) 49-74.

Todorov T. (1987) - La conquête de l'Amérique, la question de l'autre. Paris-Seuil.

Triandis H.C., Brislin R. et autres (1988) - Cross cultural training across the individualism/collectivism divide. International Journal of intercultural relations 12-269-289.

Triandis H.C. (1989) - Self and social behavior in differing cultural content. Psychological review. 96.3.506-520.

a) Triandis H.C. (1990) - Theoretical and methodological approaches. Conference internationale à Séoul 9-13 Juillet 1990 : Individualism and collectivism psychological perspectives from East and West. Sera prochainement publié chez Sage.

b) Triandis H.C. (1990) - Cross cultural studies of individualism and collectivism. In Berman I. (Edit) Nebraska Symposium on motivation, 1989. Lincoln Neb. University of Nebraska Press. 41-113.

UNESCO (1980) - Introductions aux études interculturelles- Paris.

Vanandurel M. (1991)- La socialisation de soi. Approche psycho-sociale : le sentiment de valeur personnelle in la socialisation de l'enfance à l'adolescence. Malewska-Peyre H. et Tap P. (direct) Paris. PUF.

Vernant J.P. (1989)- L'individu, la mort, l'amour. Bibliothèque des historiens. Entretien in journal des psychologues 17-20.

Ward Collen (1990) - Individualistic and collectivistic orientations in psychological theory and research. Conférence internationale à Séoul 9-13 Juillet 1990 : Individualism and collectivism psychological perspectives from East and

**LISTE DES COMMUNICATIONS AU COLLOQUE DE LIEGE - IACCP et ARIC
- 14-18/07/1992
cités dans l'article**

CONFERENCES

BOESCH E. : La psychologie de l'action en recherche culturelle.

KAGITCIBASI C. : Human Development and Societal Development : Linking theory

TRIANDIS H.C. : Collectivism and Individualism as Cultural Syndromes

**TABLE RONDE D'OUVERTURE
DIRIGEE PAR P. DASEN**

**Qu'est-ce que la recherche interculturelle et quels sont ses objectifs ?
avec : ECKENSBERGER L.H., KREWER .B., PANDEY J. et TRIPARTHI.**

S Y M P O S I A

ADAIR J.G. & PANDEY J. : Indigenous psychologies : several national perspective SINHA D.Chair

ADAIR J.G. VOHRA N. & SHARPE D. : Indigenous psychology in the developed world : cultural sensitivity in Canadian research

CHOI S.C. & KIM U. : Indigenous Korean Psychology : From Conceptualization to Quantification to Application.

DIAZ-LOVING R. : Indigenous Personality Traits in Developing Countries : Serendipity vs. Active Search and Confirmation.

PANDEY J. : Attitudes and Opinions of Indian Psychologists : Towards Discipline Development and Indigenization.

SALAZAR J. : Towards a latin american psychology.

ADAIR J.G. & PANDEY J. Indigenous Psychology : Conceptual Considerations

ADAIR J.G. : What is an Indigenous Psychology ? Insights from Operationalizing its Measurement.

PARANJAPE A. : Indigenization and indigenous psychologies : some implications from the philosophy of science.

SINHA D. : Indigenization : Prospects and Dangers

Individualism & Collectivism

BILLINGS D.K. : Individualism/collectivism in relation to hierarchy and egalitarianism

GABRENYA W.K. : A sequential process analysis of social interaction in Taiwan and the United States.

HAN G. : Children's choice in conflict : application of the theory of individualism-collectivism.

MORTAZAVI S. FASLALIPOOR M. : Perceived collectivism in family and work setting - A comparative research in Iran, Japan and England.

YI J. : A cross-Cultural Analyses of the Sense of Community : from Individualist and Collectivist perspectives.

KIM U. Culture and Self : Social and Applied Issues.

CHOI S-C. : Han : analysis of an indigenous form of lamentation.

GEORGAS J. : The relationship of Family Structure to Allocentric and Idiocentric Orientation.

KITAYAMA S. : Culture and Self-Esteem : A Japanese and American Comparison & MARKUS H.

SUGIMAN T. TAGAKI H. MARSELLA A. : Culture, self and mental disorders: issues and directions for the coming decade.

YAMAGUCHI S. : Relationship of Person's Collectivistic Tendency with Consensus Estimate and Opinion Moderation.

KIM U. Culture and Self : Theoretical and Philosophical Analysis.

CHOI S-H : The Intersubjective Selfhood of Korean Children : A Communicative analysis.

KAGISTIBASI C. : Discussant

KASHIMA Y. : Cultural metaphors about the person and the organization

KIM U. : Culture and Self : Comparative Analysis of Liberal and Confucian Philosophy

REYKOWSKI J. : Self-identity and social orientations

SINHA D. NAIDU R. : The Multilayered Structure of Self and Not-self : the Indian Perspective;

YU A-B : Value, Self, and Achievement Motivation in Chinese Society

ORIOU M. : Territoire physique et territorialité symbolique : problèmes théoriques et méthodologiques.

GUIBERT G. : Organisation spatio-temporelle du territoire et intégration sociale - Territoire et proxémie.

MUNOZ M. : N'est-il de pays que l'enfance ?

REGNAULT E. : Identité et altérité - Représentations réciproques entre des parents français et maghrébins dans une banlieue de Toulouse.

VINSONNEAU G. : Territoire expérimental et variations du traitement de divers objets identitaires chez des jeunes issus de l'immigration maghrébine en France.

